

**Sur les chemins de notre humanité sauvée,  
écoutons le Ressuscité nous dire :  
« Soyez pour Moi des disciples »**

"Moi je suis la vraie vigne" nous dit Jésus. Dans le texte de ce jour, il ne s'agit pas d'un vignoble mais d'un seul plant. Dans les pays orientaux, certains ceps pouvaient être gros comme des arbres, si bien qu'on pouvait aller se reposer dessous. C'est cette image que Jésus utilise pour nous parler de lui et de nous. Il y a dans cet évangile un message de la plus haute importance qui nous concerne tous.

La véritable vigne c'est Jésus. Son Père est le vigneron. Les disciples sont des sarments. Ces derniers ne pourront porter du fruit que s'ils demeurent rattachés au cep. C'est pour nous que Jésus ajoute : « Ce qui glorifie mon Père c'est que vous portiez du fruit en abondance. » Ces fruits que Dieu attend de nous c'est d'abord notre amour de tous les jours pour tous ceux et celles qui nous entourent. C'est une attention toute particulière aux petits, aux pauvres, aux exclus qui sont de plus en plus nombreux en cette période de crise. Nous ne devons jamais oublier qu'ils ont la première place dans le cœur de Dieu. Si nous les rejetons, nous nous coupons de Jésus lui-même.

Il y a un mot qui revient sept fois en quelques lignes, c'est le verbe "demeurer", au sens de "vivre avec". Demeurez en moi, vivez avec moi. Il s'agit pour nous d'être vraiment attachés au Christ par la foi. Croire en lui, c'est une conversion de toute une vie, c'est une communion permanente.

L'évangile nous dit que pour produire du fruit, la vigne a besoin d'être taillée. A la bonne saison, le vigneron sacrifie un certain nombre de pousses latérales pour améliorer la récolte. Il accepte de perdre pour gagner. Ces images empruntées à l'art du vigneron nous rappellent plusieurs paroles de Jésus que nous retrouvons tout au long des évangiles.

En effet, de nombreux textes nous parlent de renoncement, de rupture. Quand Jésus appelle des disciples, ces derniers doivent tout laisser derrière eux. Au jeune homme riche qui lui demande ce qu'il doit faire pour avoir en héritage la Vie éternelle, Jésus répond : « Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi. » (Marc 10) Un autre jour, il recommande à ses disciples de prendre la dernière

place pour être premiers. À plusieurs reprises, il les met en garde contre le danger des richesses. Nous convertir à Jésus Christ c'est nous libérer de toutes ces chaînes qui nous empêchent d'aller à lui. L'évangile est une rude école d'émondage, il nous invite à pratiquer des coupes sombres dans nos vies, à nous libérer de notre orgueil et de notre égoïsme, à nous désencombrer du superflu qui nous paralyse.

Si nous acceptons tous ces renoncements, c'est en vue d'un bien supérieur. Ce qui est premier dans l'image de la vigne c'est que la sève puisse circuler. C'est elle qui alimente les sarments porteurs de raisins. Elle irrigue tout l'organisme de la vigne. Les sarments coupés n'ont plus de sève. Ils dépérissent et on les brûle.

Pour l'évangile, la sève c'est le lien vital qui relie les disciples au Maître. C'est cela qui nous permet de demeurer en Jésus et de porter du fruit. Ceux qui se coupent de lui vont à la dérive. Ceux qui restent reliés à lui bénéficient du ressourcement permanent assuré par la sève. Nous porterons du fruit en écoutant Dieu, en ayant foi en Jésus, en observant les commandements, en étant serviteurs, en priant, en accueillant l'Esprit Saint.

Pour cette mission, nous ne sommes pas seuls ; nous sommes enracinés dans une communauté qui s'appelle l'Église. Rappelons-nous ce qui s'est passé pour l'apôtre Paul : Il a été un grand prédicateur de l'évangile. Mais tout cela n'a été possible que parce qu'il était en communion avec le groupe des apôtres et envoyé par eux. C'est parce qu'il était en communion avec le Christ et avec la communauté des chrétiens que sa mission a pu porter du fruit. Ce qui fait la valeur d'une vie, ce n'est pas les belles paroles mais l'amour mutuel, les gestes de partage, d'accueil et de solidarité. C'est la recommandation de Jean dans la 2<sup>ème</sup> lecture : "... n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité.... Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui"

Chaque dimanche, nous nous rassemblons en Église pour nous nourrir de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie. Le Christ est là présent : Il rejoint les communautés réunies en son nom. La prière que nous lui adressons nous invite à nous tenir debout devant lui. C'est auprès de lui que nous puisons la force de prendre part à la lutte contre le mal et le malheur des hommes. Dieu accueille notre prière et il nous envoie l'Esprit Saint en vue de cette mission. Demandons-lui qu'il nous garde reliés à lui pour que notre mission porte les fruits qu'il attend de nous.